

Le français comme outil de développement des activités professionnelles du dentiste



Le travail est exécuté par Akopyane Karine, étudiante de l'Université de médecine d'État de Voronej N.N. Bourdenko

Tatiana Vladimirovna Efimova, maître de conférences du département des langues étrangère de l'Université de médecine d'État de Voronej N.N. Bourdenko

Problèmes à envisager

- Le rôle de la langue française pour les professionnels de la santé;
 - La communication praticien/ patient ;
 - Les compétences attendues des professionnels en matière de communication avec les patients;
 - Maîtriser une langue : un atout dans le monde professionnel

 - La communication verbale dans le monde hospitalier;
 - La connaissance des langues de communication internationale;
 - Des particularités de l'utilisation de la terminologie médicale;
 - Les clés pour apprendre une langue
-

La place de la langue française dans le monde de la médecine

De plus en plus de jeunes qui ne choisissent pas le français comme leur spécialité - les futurs ingénieurs, juristes, économistes, médecins parlant très bien le français aspirent à s'en servir dans leur futur métier. Le français général n'étant pas suffisant les apprenants optent pour le français sur l'objectif spécifique. L'étude du français devient donc une opportunité pour ces étudiants en médecine afin d'accéder à un savoir scientifique reconnu et prestigieux.



La communication praticien/ patient

En 2017, la loi relative aux droits du patient a célébré ses 15 ans d'existence. A l'occasion de cette anniversaire, le SPF Santé publique a organisé un colloque sur le thème « La communication praticien-patient ». Cette initiative découle notamment de la constatation des services de médiation « Droits du patients » (dans leurs rapports annuels) selon laquelle derrière une plainte d'un patient, il y a souvent un problème de communication en cause.



Aussi, incombe-t-il aux médiateurs de favoriser la communication entre le patient et le praticien professionnel par le biais de la médiation, lorsque le patient manifeste des doléances.

Un dialogue suppose qu'il y ait deux personnes : le patient et le praticien professionnel portent chacun leur responsabilité dans l'émergence de la relation de confiance et dans le maintien de celle-ci. Plus précisément, au niveau du contenu du colloque, il s'agissait d'évoquer des « bonnes pratiques » en matière de communication praticien-patient, lors de différentes étapes de soins décrites dans la loi relative aux droits du patient (le praticien et le patient ayant chacun leur rôle en la matière).

Compétences attendues des professionnels en matière de communication avec les patients

La politesse, la parité et la patience peuvent constituer des sources de difficultés de communication pour les médecins confrontés aux nouvelles réalités de la prestation des soins de santé.¹ Toutefois, même dans les situations empreintes de tension et de stress, les médecins devraient tenir ce trio à l'esprit. Les patients sont, eux aussi, confrontés à des préoccupations frustrantes et à des sources d'irritation liées aux soins de santé, ce qui peut engendrer des plaintes de leur part. Les communications polies, courtoises et respectueuses contribuent grandement à ce que la communication médecin-patient demeure aussi constructive que possible, peu importe la situation.



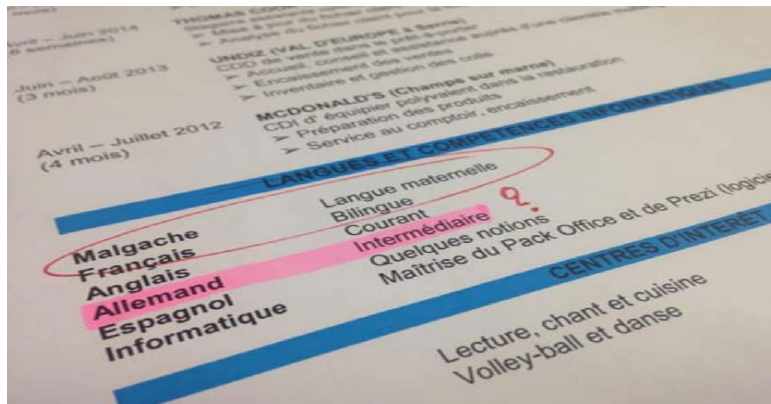
Comparaison des différents modèles de relation médecin - patient retenus par Emmanuel et Emmanuel (1992)

	Informatif	Interprétatif	Délibératif	Paternaliste
Valeurs du patient	Définies, fixées et communiquées au patient	En construction et conflictuelle, nécessitant une élucidation	Ouverte à un développement à une révision à travers un débat moral	Objectives et partagées par le médecin et le patient
Devoirs du médecin	– Fournir une information factuelle pertinente – Mettre en œuvre l'intervention choisie par le patient	– Éclaircir et interpréter les valeurs du patient utiles – Informer le patient – Mettre en œuvre l'intervention choisie par le patient	– Articuler et convaincre le patient des valeurs les plus admirables – Informer le patient – Mettre en œuvre l'intervention choisie par le patient	Promouvoir le bien-être du patient indépendamment de ses préférences qu'il exprime
Conception de l'autonomie du patient	Choix et contrôle du soin médical	Compétence de soi utile au soin médical	Autodéveloppement moral utile au soin médical	Assentiment à des valeurs objectives
Conception du rôle du médecin	Expert technique compétent	Conseiller	Ami ou enseignant	Gardien, tuteur

Bien qu'idéalement les patients méritent d'avoir un médecin compatissant et empathique, la plupart d'entre eux sont vraisemblablement davantage soucieux d'avoir un médecin respectueux et attentif. La médecine fondée sur l'étiquette se résume aux bonnes manières. L'étiquette du médecin peut englober des actions telles : demander la permission d'entrer dans la pièce; se présenter; s'asseoir; expliquer brièvement son rôle; puis poser au patient des questions sur son état de santé ou ses sentiments. Ces actions sont liées aux bonnes manières et elles peuvent constituer la base d'une communication médecin-patient efficace.



Maîtriser une langue : un atout dans le monde professionnel



Dans un contexte mondialisé, les candidats multilingues sont de plus en plus plébiscités par les entreprises. À compétences égales, un profil maîtrisant une ou plusieurs langues étrangères sera très probablement privilégié par un recruteur.

La communication verbale dans le monde hospitalier

Aujourd'hui, « il n'existe pas de véritable modèle de la relation thérapeutique dans un contexte médical », c'est-à-dire « une représentation structurée, fonctionnelle des caractéristiques de cette profession, de ses registres d'intervention et de ses contextes de pratique ». Les modélisations qui ont été élaborées sont partielles et viennent renseigner différents sens attribués à cette relation : le sens de relation thérapeutique, celui de relation avec une connotation temporelle de longue durée et également celui de relation avec une connotation temporelle de nature ponctuelle.



La communication en milieu hospitalier est un processus dont les enjeux principaux sont d'assurer entre les praticiens et les patients : la communication réciproque, la coopération médicale, l'amélioration de la relation thérapeutique. Ce travail ne s'agit pas d'un texte de recettes sur la façon de bien communiquer, mais de comprendre comment se jouent les interactions communicationnelles dans des situations très différentes.

Ce processus de communication se réfère à des champs disciplinaires multiples, comme par exemple les sciences de la communication, la psychologie sociale, la sociologie et l'éthique médicale. Ce travail vise à analyser l'hypothèse d'une "parole" thérapeutique autour de trois axes en tant que l'interaction entre les médecins et les patients hospitalisés, ceux dans le cabinet médical et ceux dans la salle de consultation.



La connaissance des langues de communication internationale

Le concept moderne d'enseignement des langues implique la création d'un tel système de formation spécialisé qui lui permettra de s'adapter facilement aux conditions dynamiques de l'activité professionnelle, c'est-à-dire Il vise à l'enseignement professionnel d'une langue étrangère. Une place particulière est occupée par une langue étrangère dans la formation de la capacité à des activités de recherche basées sur des compétences communes:

1. la capacité et la volonté d'étudier des informations scientifiques, médicales et paramédicales, l'expérience nationale et étrangère sur le sujet de recherche, préparer des essais;
 2. participer à la solution de la recherche individuelle et des problèmes appliqués, se conformer aux exigences fondamentales de la sécurité de l'information;
 3. la capacité et volonté de participer au développement de méthodes de recherche théoriques et expérimentales modernes.
-

Des particularités de l'utilisation de la terminologie médicale

Se demander si la terminologie est au centre de l'activité langagière du traducteur spécialisé, c'est comme se demander si un être vivant respire. La question ne se pose pas; la terminologie fait partie de sa vie professionnelle. La qualité de son travail dépend même en grande partie de sa compétence à faire une bonne recherche terminologique. Le traducteur médical n'y échappe pas. Car toute spécialité, médicale ou autre, recourt à une terminologie et une façon de dire qui lui sont propres et que le traducteur doit parfaitement maîtriser.

Il existe, en traduction médicale, des difficultés qui tiennent, à proprement parler, à la spécialisation du discours. Nous allons examiner six facteurs responsables de telles difficultés : a) l'usage; b) le changement de terminologie; c) la synonymie; d) l'éponymie; e) les faux amis affixaux et f) la fiabilité des dictionnaires.



- Nous pouvons considérer la complexité linguistique sur un continuum, allant :
- a) d'un emploi quelque peu complexe : l'emploi d'une structure « composée » d'une suite de subordonnées, ce qui peut poser des problèmes mémoriels au lecteur;
 - b) d'un emploi assez complexe : l'emploi du style « nominal » ; dans ce cas, la compréhension de l'énoncé requiert un effort cognitif majeur, qui en ralentit le décodage;
 - c) d'un emploi très complexe, où l'opacité lexicale de la terminologie est importante.



PAN dont le nom signifie "tout", était un dieu de la mythologie grecque. Avec sa tête cornue et ses sabots de bouc, il était d'une laideur repoussante à tel point que sa mère Dryope l'abandonna à sa naissance. Son père Hermès le couvrit alors d'une peau de lapin pour le présenter à tous les autres dieux qui le trouvèrent magnifique. Pan était un merveilleux musicien, il accompagnait de sa flûte les danses des nymphes dont il était amoureux. Mais c'était aussi une divinité lubrique dont les désirs n'étaient jamais satisfaits. Il se plaisait à hurler des rugissements entendus dans les montagnes et les vallées et à semer la terreur parmi les belles nymphes. D'où la panique, terme utilisé en psychiatrie.

Par ailleurs on retrouve ce préfixe pan signifiant tout dans les mots

PANCYTOPÉNIE = diminution de toutes les lignées cellulaires dans le sang.

PANTOPHOBIE = peur de tout.

PANTOPHILE = qui aime tout.

PANDÉMIE = épidémie propagée à tout un continent, voire à tous les continents.

PANSINUSITE = inflammation simultanée de tous les sinus de la face.

PANHYPERPITUITARISME = hypersécrétion de toutes les hormones antéhypophysaires.

PANORAMA = orama signifie vision, spectacle. C'est donc une vaste vision du champ circulaire. Et le **PANORAMIQUE DENTAIRE** est une radiographie de l'ensemble de la denture.

Les clés pour apprendre une langue

Quelques clés pour apprendre une langue :

Le vocabulaire : l'apprentissage passe par le vocabulaire. Commencez par des choses simples, si vous avez déjà un certain niveau, concentrez-vous sur les champs lexicaux dédiés à votre secteur d'activité.

L'écoute et la lecture : progresser dans une langue passe par une compréhension. N'hésitez pas à lire des livres, écouter des podcasts afin de garder l'oreille affûtée.

Parlez, parlez, parlez : avoir un certain niveau de langue passe par une fluidité sans failles. En effet, il est possible de comprendre une langue sans pour autant bien la parler. Ce qui fera la différence en entreprise est le fait de pouvoir s'exprimer clairement devant tout type de public. Si vous souhaitez progresser en vue d'accéder à un emploi requérant un certain niveau à court ou moyen terme, le séjour linguistique peut être pour vous une solution de choix.

Merci pour votre attention!

